

**« Parents-Enseignants : Quelles priorités d'égards pour l'enfant ?
Se construire en s'enracinant dans les deux systèmes »**

Du côté de l'enfant-élève

L'enfant ou le jeune vit dans un contexte de demandes importantes issues du milieu familial et du milieu scolaire.

Il est au centre de plusieurs attentes et cela lui donne un statut particulier car il est investi de la lourde et permanente tâche de faire le lien entre le passé et l'avenir.

Il est aux prises avec le temps :

- temps de son développement physique, psychologique
- temps scolaire avec ses règles et son rythme
- temps au sein de sa famille.

L'école est pour lui un lieu privilégié car il recrée de nouveaux liens qui vont lui permettre de s'affirmer, d'affirmer sa place, au travers de crises, de questions. Il va investir le temps présent tout en voulant aller au-delà du passé et répondre en même temps à l'angoisse, la crainte du futur. La famille reste au cœur de ces processus accompagnant le jeune et l'enfant dans les étapes de croissance. Cette même famille traverse elle-même des crises à certains moments clés de son histoire qui lui font perdre son équilibre, ses repères. Il lui arrive alors de confier à l'enfant une mission de rééquilibrage des relations. Investi d'une mission d'aide, le jeune va mettre en scène au dehors ce qu'il a du mal à dire au-dedans.

Comment faire entendre sa revendication, sa préoccupation ?

Le comportement de l'enfant va ressembler à un appel, et l'enjeu va être pour les professionnels et pour la famille d'entendre cet appel.

Ces manifestations qui visiblement dérangent vont s'amplifier, se cristalliser dans un système apparemment plus neutre qu'est l'école.

L'école va éviter le questionnement ne voulant pas, à l'image de la famille, trop se confronter à un état de crise douloureux et va tenter de chercher des réponses vers l'extérieur.

On l'a vu, l'enfant ou le jeune amène à l'école tout un lot de problèmes que les professionnels de l'école connaissent bien.

Pour un professionnel de l'éducation, c'est très courageux et difficile en même temps d'aller au-delà du dérangement causé par l'enfant et de se questionner sur la manière dont l'enfant cherche une solution adaptative pour faire face à une situation trop douloureuse pour lui.

Certains chercheurs parlent même de « réussite » à propos de ces comportements « à risques » dans le sens où ils sont les indicateurs de quelque chose : d'une souffrance, d'une inégalité dans les relations, d'injustices répétées, d'un dysfonctionnement dans l'équilibre des relations, d'une impossibilité à être loyal à la fois envers ces différents systèmes d'appartenance, d'un souci particulier pour l'un des membres de sa famille.

Comment l'enfant va-t-il sortir du jeu très complexe des adultes autour de lui ?

Son comportement ne peut plus être vu comme une défaillance personnelle, comme une défaillance de sa famille, comme une défaillance de l'école mais doit être pris dans l'ensemble du jeu interactionnel entre le scolaire et le familial.

Interroger ces relations, ces interactions permettra d'apprendre beaucoup de choses, notamment :

- Que les **relations** entre l'école et la famille **sont des relations inégales...**
- Que l'enfant se débat dans son souci de signifier son appartenance aux deux lieux qui l'occupent. Il sait s'il satisfait ou non l'adulte, s'il peut rivaliser, dépendre ou dépasser ses parents. Chez lui, l'enfant ou le jeune n'ose pas exploser, craint de faire de la peine, « *il préfère imposer* »¹ ou exploser à l'extérieur,
- Qu'il se débat aussi dans sa volonté de plaire à ses parents et à son maître, qu'il attend des encouragements qui ne viennent pas ce qui ouvre la voie à la démotivation, au repli.

Dans un contexte qui concerne les histoires personnelles et le rapport à l'école, les parents désirent tous la réussite de leurs enfants, ils s'y emploient énergiquement. En même temps, ils ne sont pas forcément prêts à permettre à leur enfant d'aller plus loin qu'eux, d'abandonner certaines valeurs propres à leur culture familiale. Cette peur de la perte, du risque de l'éloignement du clan familial place l'enfant au cœur de messages contradictoires...

Comment l'enfant peut-il aller au-delà de ses propres loyautés envers sa famille ? « *Ne va pas trop loin, tu risques de nous quitter, de ne plus être des nôtres.* »

Que d'enfants se mettent en échec dans leurs résultats scolaires ou dans leur comportement instable, agressif, ou inhibé, pour rester en alliance avec un des proches qui n'a pas réussi en son temps.

Qui va s'intéresser à cet aspect transgénérationnel **avant** de penser à réorienter l'enfant ?

De la même manière, l'école inter-réagit sur le système familial, elle impose des contraintes légitimes. L'enfant est placé dans le souci du maître, il va vouloir réussir (« *je suis là pour réussir, recevoir, apprendre* ») (« *cet enfant est là pour faire son métier d'élève !* ») pour plaire,

pour augmenter une meilleure image de lui, aussi pour grandir. Que d'efforts de loyautés envers sa famille pour faire partie du « *clan* » que d'efforts d'appartenance envers ses « *éducateurs* » pour prévenir, plaire, grandir, être attentif, comme les autres, reconnu de ses maîtres et de ses pairs.

A qui va-t-il donner sa préférence ?

Quel va t être sa priorité d'égard ?

C'est bien difficile de répondre. Plus la distance est grande entre les 2 systèmes (mais s'agit-il de distance ou de méconnaissance ?), plus le grand écart est périlleux pour l'enfant ou le jeune.

Etre partagé, coincé entre plusieurs attentes peut l'inciter à passer à l'acte pour se dégager d'une situation d'**otage**, d'**objet** de revendication des adultes de leurs attentes ou de leurs souffrances. S'il y a rencontre effective, visible, réelle des adultes autour de l'enfant, la priorité d'égards pourra s'équilibrer, mieux se partager, s'apaiser, se partager, se renforcer.

- Rééquilibrer les forces
- Ré envisager les interactions entre parents/enfants ; enfants/enseignants ; professionnels /parents
- Repérer les ressources de chaque groupe

Du côté des familles :

La famille à l'heure actuelle se sent désorientée et semble vouloir tout confier à l'école peut-être à juste titre du fait de plusieurs facteurs (culturels, économiques, sociaux, etc..); les enjeux sont importants.

Elle a perdu sa propre estime et s'est mise en étroite alliance avec le système scolaire (en venant trop ou pas du tout) de peur d'être interpellée et de ne pas savoir faire. (« *on me fait sentir que je ne suis pas un bon parent* »)

Or, ce qui est vital chez tout individu, est de jouer sa capacité à donner, à montrer ses compétences.

¹ Alain Braconnier

L'enfant qui interpelle par son comportement (et invite à la réflexion) est un enfant qui a des ressources de même, une famille qui interpelle est une famille qui a des ressources. L'école peut jouer un rôle de déclic, de levier important si elle permet aux familles de participer à un processus d'aide.

Les relations humaines sont traversées par les notions de donner et de recevoir² et dans cet équilibre à trouver (car les échanges supposent un constant rééquilibrage), être loyal à ses parents, à son professeur est une occasion, une manière de donner.

La loyauté est un « après-coup », elle donne l'occasion à l'enfant de donner et de recevoir. Le fait d'être loyal nous oblige, nous force au rééquilibrage.

Pour B.Nagy, la loyauté est une occasion de donner mais aussi de reprendre les choses.

Le problème des adultes est **d'arriver à considérer les loyautés de l'enfant** (ils peuvent les exploiter ou au contraire les ignorer) et les occasions de montrer quelque chose deviennent alors de plus en plus clandestines.

Qu'est-ce que l'enfant donne à l'école ?

Quand va-t-on reconnaître les contributions de l'enfant ? Est ce que c'est supportable pour les adultes qui l'entourent ?

« Je lui ai tout donné (dit le parent) ... Je leur ai trop donné maintenant c'est fini (répond le professionnel) »

L'enfant est continuellement confronté à la gestion de ce qu'il peut donner, de ce qu'il voudrait donner aux adultes qui l'entourent et le protègent. Dans ses tentatives, il distingue mal les domaines dans lesquels ses contributions sont reçues par l'adulte.

« Le bon enfant est l'enfant qui donne, qui se soucie, qui a des attentions et des actes de sollicitude envers le parent. Il peut être en conflit d'égards, de priorité d'égards entre ses deux parents, (j'ajoute entre sa famille et ses professeurs éducateurs)

L'enfant a le droit d'être reconnu pour son engagement dans la réalité de son histoire »³.

² Approche Contextuelle (Boszormenyi.Nagy)

³ Pierre Michard (conférence au Rectorat de Versailles)

Plus on lui donnera la possibilité de montrer ses compétences, moins il aura besoin de revanche, de même pour ses parents.

L'enfant reste fidèle à son milieu d'origine. D'où l'insistance à permettre un rapprochement. Or beaucoup de peurs se cristallisent autour de l'enfant :

- peur du parent envers l'école
- peur de l'enseignant d'être jugé, remis en cause.

Les deux protagonistes vont être invités à travailler ensemble, à croire aux capacités de l'autre, à négocier des choses.

Si on tente de rétablir une équité dans les relations, l'impact, les conséquences chez l'enfant seront considérables. Cette considération acquise chez le parent par le professionnel donne du sens dans la tête de l'enfant.

L'objectif du centre de Proximité et de Ressources « **Ecole et Famille, Réseaux Ecole-Famille-Quartier** » est de rétablir une communication, pas seulement dans le sens d'une médiation mais dans **une recherche de concertation** amenant à un réel travail d'engagement de chacun des adultes autour de l'enfant.

Rétablir du lien veut dire qu'il faut croire que l'échange est possible, que la réciprocité est même vitale !

En prenant en compte les responsabilités mutuelles, l'occasion est de se mettre à la recherche des ressources nées de cette « éthique relationnelle ».⁴

En conclusion,

L'objectif essentiel est de permettre à la Famille de récupérer ses engagements, de croire en ses capacités au sein de sa vie familiale et de sa vie sociale ; de faciliter l'établissement d'un réseau autour d'elle, lui permettant de restaurer des relations de confiance, de faire en sorte qu'elle soit considérée comme une interlocutrice à part entière.

⁴ Approche Contextuelle (B.Nagy)

Il importe également que les professionnels autour des familles puissent changer leur regard et reconnaître que les familles ne sont pas forcément dans un processus de manipulation ou d'incapacité mais au contraire dans un processus d'invitation à travailler ensemble, en respectant le cadre et les missions de chacun mais aussi en acceptant de reconnaître qu'il peut y avoir des zones d'interférence les appelant à **travailler ensemble** : en effet, lorsque des professionnels arrivent à construire des liens entre eux, cela donne du sens à la notion d'aide et participe à la reconstruction des familles.

S'attacher à reconstruire, c'est entreprendre de **retisser ces liens** et voir de quelle manière les familles peuvent s'emparer de ce mouvement si nécessaire pour elles.

D'où la nécessité de mettre en place des espaces de concertation dans lesquels professionnels et familles peuvent dialoguer et redéfinir ensemble la notion de l'aide et du soutien.

« Ce lieu transitionnel qu'est la concertation avec la famille permet de renouer la part singulière et collective de chacun et de réinscrire les usagers dans le tissu social. »⁵

Ce lieu transitionnel permet également la validation du professionnel et la possibilité de rétablir un contexte de confiance à son tour.

Travailler la question de l'accompagnement de la famille par un enseignant, un professionnel dans lieu extérieur mais proche de l'école change la vision des choses : il semble que cela permette l'établissement d'une relation nouvelle sur laquelle la famille va pouvoir prendre appui.

« Les professionnels dans ce type de travail, s'engagent ainsi à long terme dans un lieu, ce qui

⁵ Dr Jean Marie Lemaire, médecin psychiatre belge, inventeur de la « Clinique de Concertation » (site : concertation .net)

leur donne tout leur fiabilité. »⁶

La famille rassurée de l'engagement que prend le professionnel de l'école et celui à la périphérie de l'école est désireuse à son tour de s'engager et d'aller plus loin dans ses engagements éducatifs.

Rendre la créativité aux gens, c'est leur donner la possibilité que leur responsabilité puisse s'exercer et soit reconnue comme étant utile ou nécessaire à la collectivité.

Recréer du lien dans la création d'un relais, c'est créer une collectivité de proximité, c'est établir un tissu de solidarité, c'est recréer des structures afin de tisser des relations différentes basées sur le dialogue, la confiance et l'échange sur du long terme.

Le terme de prévention peut prendre tout son sens parce qu'il se comprend dans une perspective d'engagement pour le présent et pour le futur.

Marie Claire Michaud
Psychothérapeute familiale
Clinicienne de concertation
Fondatrice et actuellement, présidente de
l'Association Ecole et Famille
Mail : mc.michaud@ecoleetfamille.fr
Site : ecoleetfamille.fr
01.34.30.00.30/ 06.08.84.40.66

⁶ Martine Lamour « Souffrances autour du berceau »